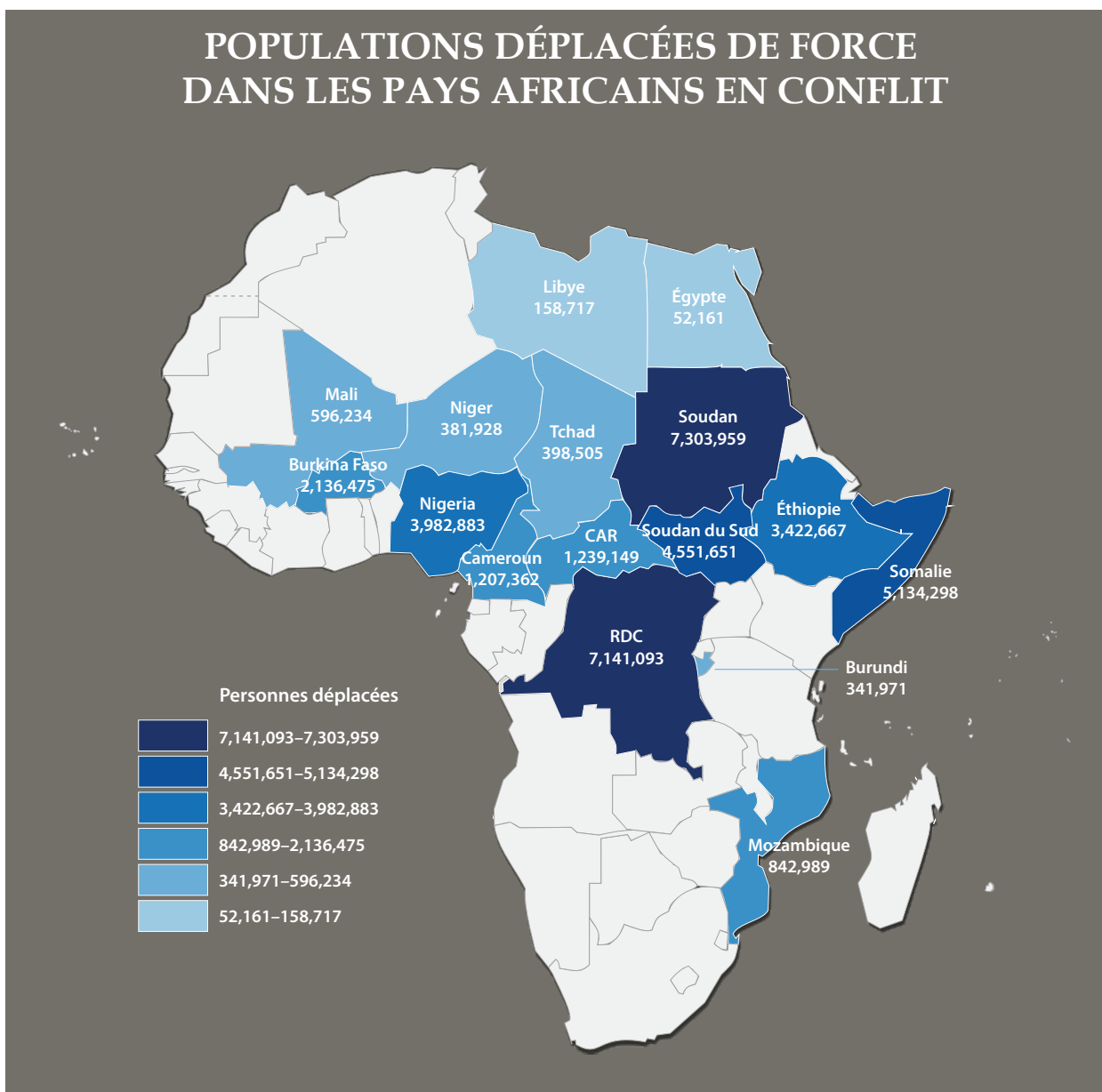


Plus de 40 millions de personnes déplacées par les conflits en Afrique

Par le Centre d'études stratégiques de l'Afrique

15 septembre 2023

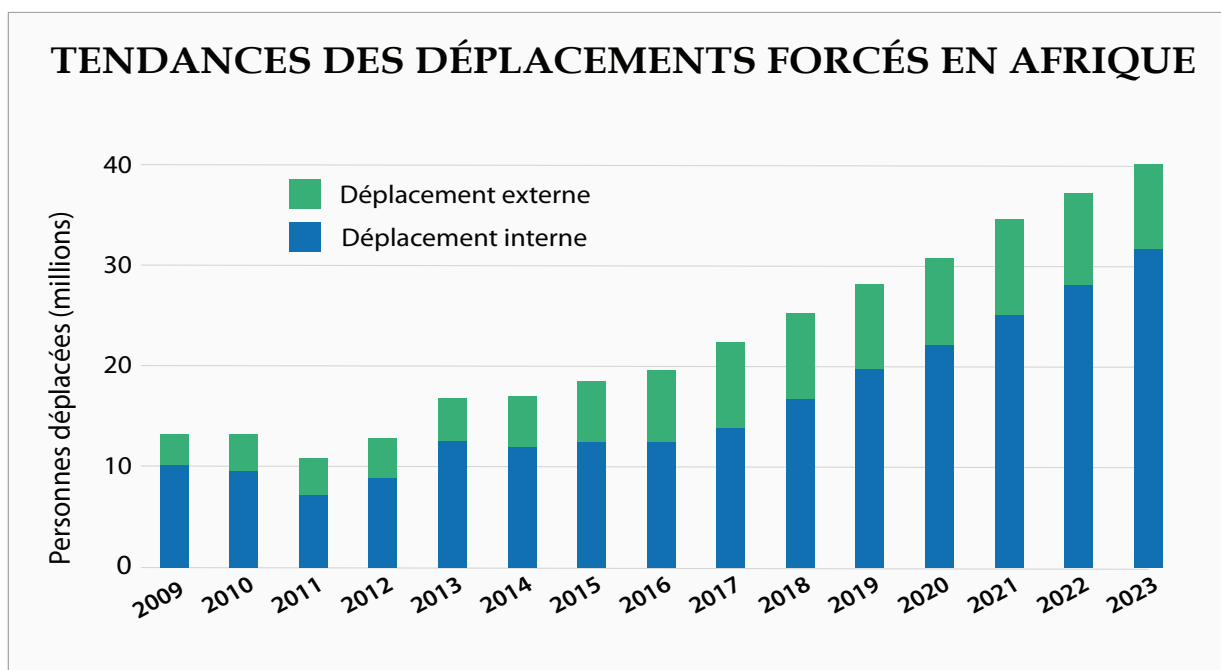
Poursuivant une tendance de dix ans, le nombre d'Africains déplacés de force a augmenté l'année dernière et s'élève aujourd'hui à plus de 40 millions.



Source des données : HCR, IDMC, OIM, au 30 juin 2023

Au cours de l'année écoulée, 3,2 millions de personnes supplémentaires ont été déplacées en raison de conflits en Afrique. Cela représente une augmentation de 13 % et poursuit une tendance à la hausse incontrôlée observée depuis 2011.

On estime aujourd'hui à 40,4 millions le nombre d'Africains déplacés de force (personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, réfugiés et demandeurs d'asile), soit plus du double du chiffre de 2016. À titre de comparaison, 40 millions de personnes déplacées de force représentent plus que les populations de l'Angola, du Ghana ou du Maroc.



Sources des données : HCR, IDMC, OIM, au 30 juin 2023

Plus de 77 % de ces 40 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur de leur pays. Parmi ceux qui quittent leur pays d'origine, on estime que 96 % restent en Afrique. La plupart de ceux qui quittent le continent le font par des voies légales (en obtenant par exemple des visas de réinstallation ou d'éducation).

Sur les 15 pays africains qui génèrent le plus grand nombre de personnes déplacées de force, 14 sont en situation de conflit. Douze de ces 15 pays sont également de tendance autoritaire, ce qui souligne que l'exclusivité du gouvernement est à la fois un moteur direct (via la répression) et indirect (via les conflits) des déplacements forcés.

Il est donc essentiel de reconnaître et de traiter ces facteurs primaires pour atténuer les symptômes observables déclencheurs d'un nombre record de personnes déplacées de force.

La plupart des 16 pays africains en conflit sont contigus et s'étendent du Sahel occidental à la Corne de l'Afrique, en passant par le bassin du lac Tchad et la région des Grands Lacs. Cela met en relief les répercussions de ces conflits sur la stabilité régionale.

Pays contribuant le plus aux déplacements forcés en Afrique				
Pays	PDI	Réfugiés et demandeurs d'asile	Total	Pourcentage de la population du pays déplacée
Soudan	6 011 010	1 292 949	7 303 959	16
RDC	6 101 300	1 039 793	7 141 093	7
Somalie	4 395 000	739 298	5 134 298	29
Soudan du Sud	2 229 657	2 321 994	4 551 651	42
Nigeria	3 578 996	403 887	3 982 883	2
Éthiopie	3 143 255	279 412	3 422 667	3
Burkina Faso	2 062 534	73 941	2 136 475	9
RCA	485 825	753 324	1 239 149	22
Cameroun	1 066 254	141 108	1 207 362	4
Mozambique	834 304	8 685	842 989	3
Mali	375 539	220 695	596 234	3
Erythrée	n/a	587 301	587 301	16
Tchad	381 289	17 216	398 505	2
Niger	358 185	23 743	381 928	1
Burundi	8 177	333 794	341 971	3
Total des personnes déplacées en Afrique : 40 398 156				

Sources des données : HCR, IDMC, OIM, Banque mondiale

Le Soudan en est une illustration. Les affrontements entre l'armée et la principale force paramilitaire ont poussé les civils à fuir les violences vers six pays voisins, dont beaucoup sont déjà aux prises avec leur propre instabilité ou d'autres formes d'instabilité régionale.

Voici les cinq pays qui ont connu la plus forte augmentation du nombre de personnes déplacées de force au cours de l'année écoulée. Ces cinq pays sont responsables de 64 % des déplacements forcés sur le continent.

SOUDAN

Augmentation de 3,4 millions de personnes (changement de 85 %)

Total des personnes déplacées de force : 7 303 959

- Le conflit entre les forces armées soudanaises et les forces de soutien rapide a engendré la fuite d'environ 4,5 millions de personnes. Il a également provoqué une reprise des combats (y compris un possible nettoyage ethnique) dans la région tumultueuse du Darfour. S'ajoutant à des années d'instabilité causée par des décennies de gouvernement militaire, le Soudan, avec 7,3 millions de personnes déplacées de force, a maintenant

dépassé la République démocratique du Congo (RDC) en tant que pays avec le plus grand nombre de personnes déplacées de forces en Afrique. Les Nations unies ont déclaré que « 6,3 millions de personnes [au Soudan] sont à un pas de la famine ».

- Les pays voisins du Soudan, déjà accablés par leurs propres crises, ont dû absorber les personnes le fuyant, en particulier le Soudan du Sud. Au moins 182 000 Sud-Soudanais réfugiés au Soudan en raison de l'instabilité qui règne dans leur propre pays ont été contraints de rentrer chez eux et ce malgré les ravages de la guerre et des catastrophes naturelles qui y perdurent. Le Soudan du Sud est le pays africain dont le pourcentage de la population totale déplacée de force est le plus élevé (42 %). Les organisations humanitaires ont mis en garde contre le fait que les rapatriés pourraient submerger des communautés déjà aux prises avec des crises interdépendantes.

SOMALIE

Augmentation de 1,5 million de personnes (changement de 39 %)

Total des personnes déplacées de force : 5 134 298

- En Somalie, les déplacements forcés ont augmenté de 39 % par rapport à l'année dernière en raison du conflit et de l'insécurité. Cela porte le nombre total de personnes déplacées de forces à plus de 5,1 millions dans ce pays de 18 millions d'habitants. Près de 90 % des personnes déplacées de force (soit 4,4 millions) sont des personnes déplacées en interne.
- Alors que le gouvernement fédéral et les gouvernements des États de Somalie continuent de mener une offensive contre les forces d'Al Shabaab, le groupe extrémiste violent a redoublé ses représailles, y compris une augmentation de la violence contre les civils. On peut s'attendre à ce que cela augmente encore les niveaux de déplacement forcé des citoyens somaliens.
- L'ampleur des déplacements en Somalie est actuellement encore plus importante si l'on tient compte des incidences sur l'environnement. Bien qu'il soit parfois difficile de distinguer les déplacements forcés dus aux conflits et aux catastrophes naturelles, la Somalie connaît la pire sécheresse depuis 40 ans. Ce phénomène a entraîné des pertes de récoltes successives et tué des millions de têtes de bétail. Par conséquent, les chiffres ci-dessus n'incluent pas les 787 000 Somaliens déplacés à l'intérieur du pays en raison des inondations et de la sécheresse.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Augmentation de 823 000 de personnes (13 %)

Total des personnes déplacées de force : 7 141 093

« Des années de conflit à plusieurs niveaux et entraînant des déplacements massifs de population ont réduit la résilience des habitants du Congo ».

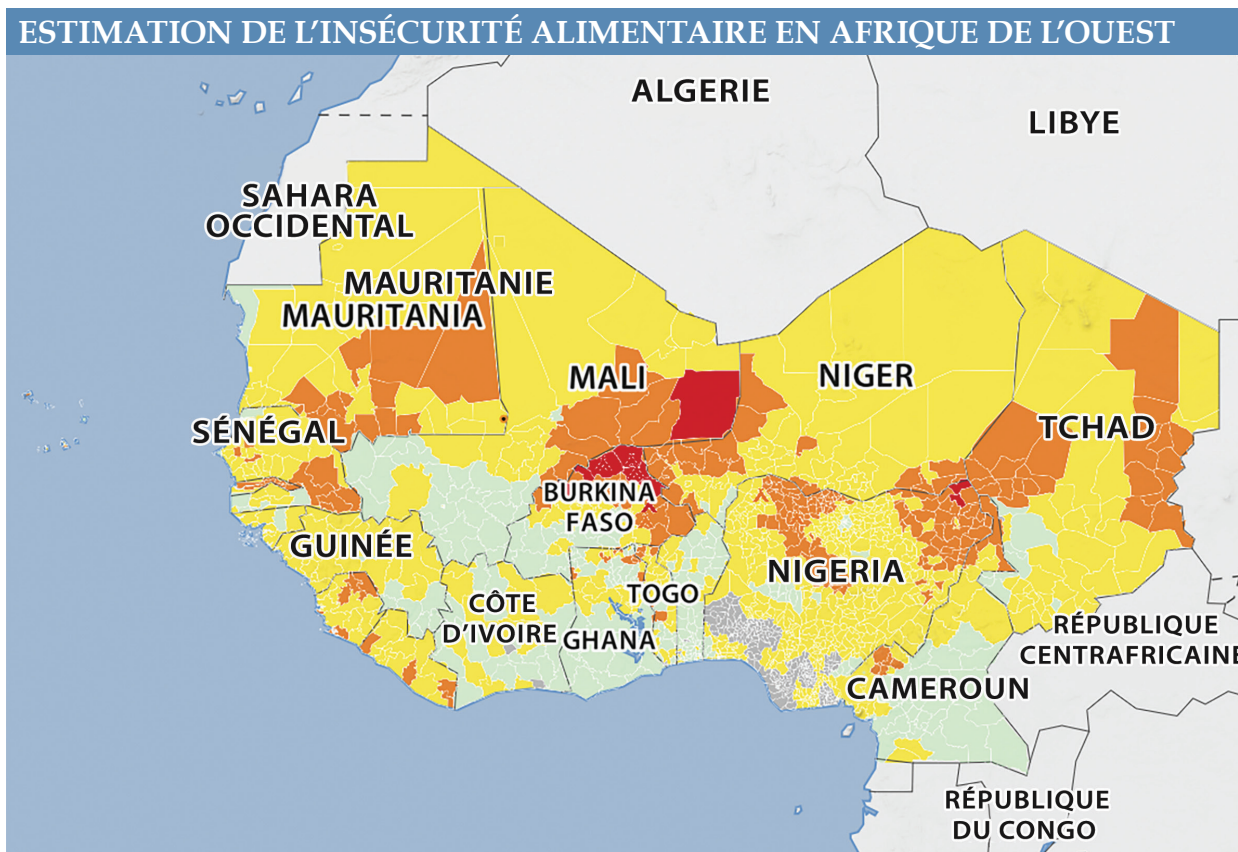
- Près d'un million de personnes ont été contraintes de quitter leur foyer en RDC au cours de l'année écoulée en raison des violences liées à diverses milices non étatiques, dont le groupe rebelle M23. Le nombre de Congolais déplacés s'élève donc à plus de 7,1 millions, soit une augmentation de 13 % par rapport à l'année dernière. Environ 86 % sont déplacés à l'intérieur du pays (plus de 6,1 millions).
- Des années de conflit à plusieurs niveaux et entraînant des déplacements massifs de population ont réduit la résilience des habitants du Congo. La perte des maisons et des moyens de subsistance, la hausse de l'inflation et l'insuffisance de l'aide humanitaire ont conduit à une insécurité alimentaire aiguë en RDC, touchant quelque 25,8 millions de personnes. Les personnes les plus touchées sont les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les ménages accueillant des familles déplacées ou rentrées au pays, ainsi que les ménages vivant dans des zones touchées par un conflit armé.

NIGERIA

Augmentation de 438 000 de personnes (changement de 12 %)

Total des personnes déplacées de force : 3 982 883

- Les diverses menaces qui pèsent sur la sécurité du Nigeria ont contribué à augmenter de 438 000 personnes le nombre de déplacés de force depuis l'année dernière. Les groupes islamistes militants et l'activité criminelle organisée sont aujourd'hui à l'origine de près de 4 millions de personnes déplacées dans les États du nord du Nigeria.
- Dans les États du nord-est, théâtre de la violence des militants islamistes, 4,3 millions de personnes sont aujourd'hui confrontées à une insécurité alimentaire aiguë et près d'un demi-million d'entre elles se trouvent au bord de la famine.



Source : Cadre Harmonisé (août 2023)

BURKINA FASO

Augmentation de 203 000 de personnes (11 %)

Total des personnes déplacées de force : 2 136 475

- Plus de 2,1 millions de personnes ont été déplacées de force en raison de l'escalade des attaques et des violences contre les civils causées par des groupes islamistes militants. Plus de 20 000 personnes sont menacées de famine, les militants ayant assiégé 20 villes, où vivent 800 000 personnes.
- Étant donné que l'insécurité au Burkina Faso est en grande partie le résultat des violences des militants islamistes au Mali et que l'instabilité au Mali sous la junte militaire continue de s'aggraver, les déplacements forcés au Burkina Faso risquent d'augmenter encore.

ÉTHIOPIE

Diminution de 1,2 million de personnes (-26 %)

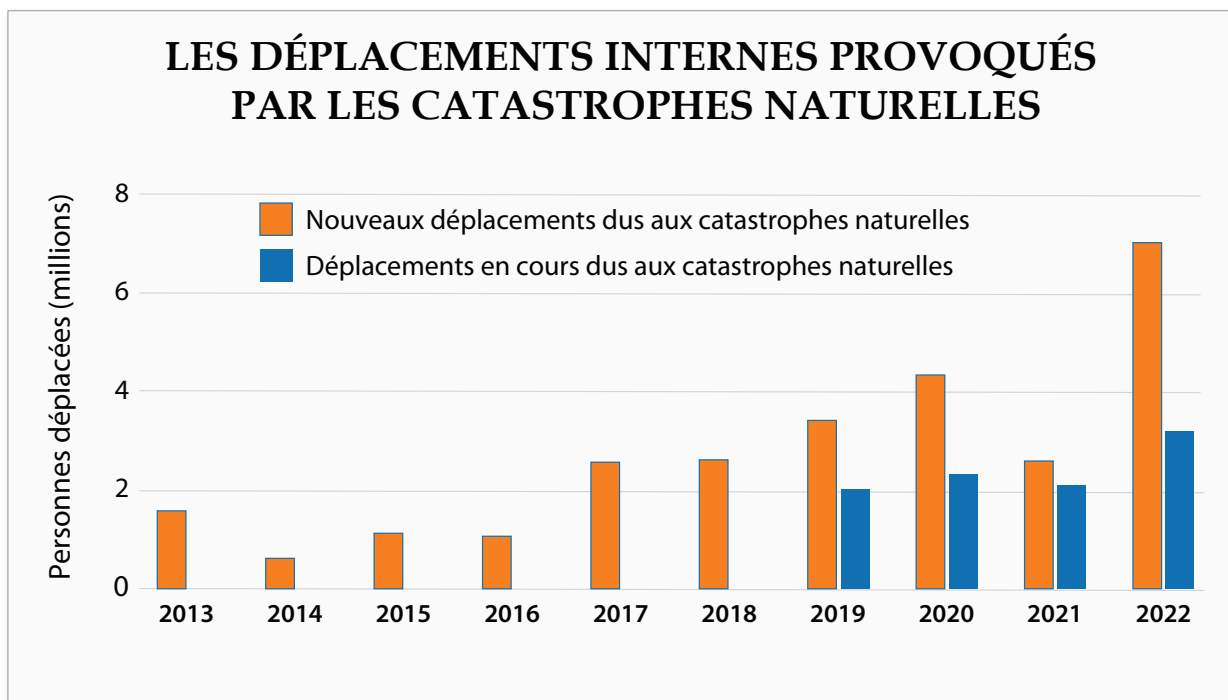
Total des personnes déplacées de force : 3 422 667

Contrairement aux pays qui enregistrent des pics de déplacements forcés, l'Éthiopie a connu une baisse notable du nombre de personnes déplacées.

- Le conflit dans la région du Tigré a provoqué le déplacement d'environ 1,8 million de personnes, contribuant au chiffre record de 3,9 millions d'Éthiopiens déplacés à la fin de l'année 2022. Grâce à la signature d'un cessez-le-feu et à l'apaisement d'autres conflits dans le pays, on estime que 1,2 million d'Africains sont retournés dans leurs communautés. En raison de l'insécurité persistante et de l'accès limité à une grande partie du Tigré, le nombre de personnes déplacées reste toutefois imprécis.
- Les tensions intercommunautaires de longue date et la violence inhérente au modèle fédéral ethnique de l'Éthiopie sont toujours à l'origine de plus des deux tiers des déplacements actuels.

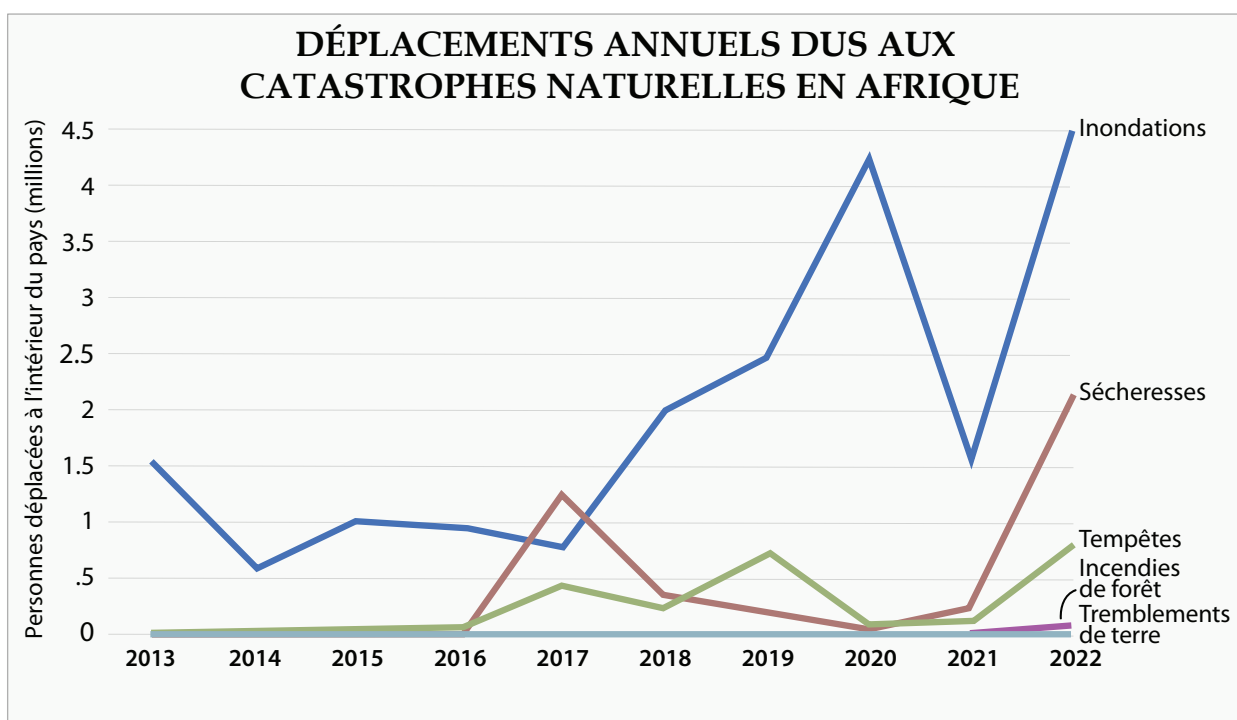
« Les déplacements forcés liés au climat sont également en hausse ».

- Au cours de l'année écoulée, le nombre de personnes déplacées en raison de catastrophes naturelles a presque triplé pour atteindre 7 millions. Ce bond s'inscrit dans une tendance à l'augmentation constante du nombre de personnes déplacées en raison de catastrophes naturelles en Afrique depuis 2014.



Source des données : IDMC

- Historiquement, les déplacements forcés dus aux impacts climatiques ont tendance à être plus temporaires que les déplacements dus aux conflits, précisément parce que ces personnes n'ont pas à craindre de manière permanente de subir de la violence envers leur propre personne ou celle des membres de leur famille. La plupart des personnes touchées par une catastrophe naturelle sont en mesure de rentrer chez elles une fois la menace passée. Mais cette situation a changé ces dernières années. Depuis 2019, environ 2 millions de personnes n'ont pas pu rentrer « après la tempête » en raison de la persistance de ces menaces – principalement les inondations, suivies de la sécheresse et des tempêtes. Ce chiffre passera à 3,2 millions en 2022.



Source des données : IDMC

- Les conflits prolongés et les crises climatiques ont provoqué des déplacements plus permanents de populations des zones rurales vers les zones urbaines, à la recherche de sécurité, de stabilité et de moyens de subsistance. Étant donné que le développement des infrastructures et les possibilités d'emploi dans de nombreux centres urbains du continent ne suivent pas le rythme de ces afflux de population, la plupart de ces personnes déplacées de force s'installent dans des quartiers informels, sans services publics ni moyens de subsistance, à la périphérie des villes et des grandes agglomérations.